

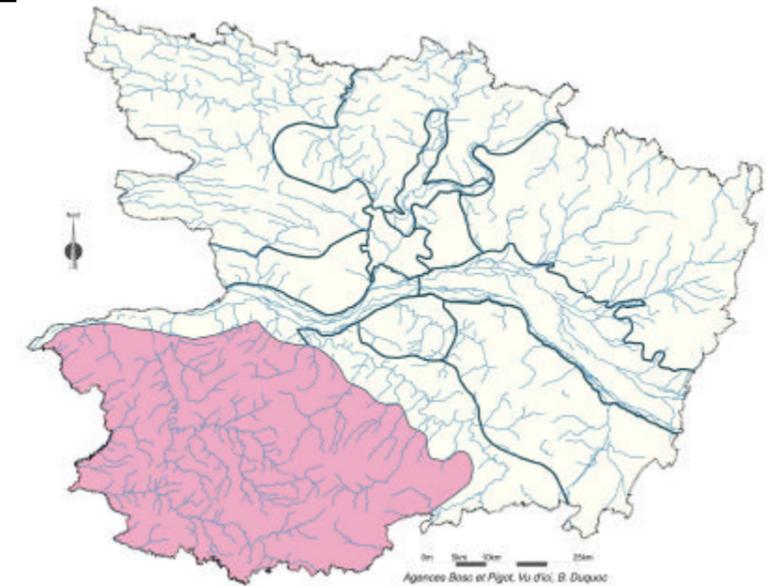
LES MAUGES :

UN PLATEAU AGRICOLE OUVERT , MODELÉ PAR DES VALLÉES ENCAISSÉES ET FERMÉES

« Je marche sur la route de Saint-Laurent - Les échappées de vue ménagées par les longues clairières qui s'ouvrent maintenant en tous sens à travers le bocage obsèdent l'œil presque partout et rafraîchissent le sentiment de la promenade.

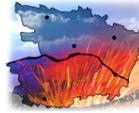
Les fermes que j'ai connues pendant un demi-siècle, emmurées par les haies, hostiles et soupçonneuses, remparées de clôtures d'épines... semblent cligner de toutes leurs fenêtres comme une auberge, dérouler de loin un tapis vert jusqu'au bord de la route, pour inviter la flânerie du passant ».

Julien Gracq - Lettrines 2



Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine



-  Très nombreux dolmens
Identification au XVIII^e siècle
Pays de bocage et d'élevage, pays du textile
Forte densité de population rurale
- 1789 : La Vendée Angevine - Les guerres de Vendée ont entraîné une destruction du pays (peu de traces du passé).
-  Relief de modelé en creux, vallées profondément encaissées, réseau hydrographique dense organisé en arête de poisson
Point culminant : la colline des Gardes
Série végétale de l'Aulne dans la vallée de la Moine.
-  Formations plissées du massif armoricain
Association de granits (fondations et encadrements), schiste (gros-œuvre) et briques (ornement) - Toitures en tuiles canal
- Sols bruns acides—Série végétale atlantique du chêne pédonculé et du chêne sessile - Végétation sous influence atlantique. Cultures fourragères et élevage bovin prédominant. Bâtiments imposants liés à une richesse relative, grande importance donnée aux granges et étables.
-  Nébuleuse choletaise, fort développement industriel réparti sur l'ensemble du territoire lié à l'industrie du cuir et du textile.
Réseau structurant fort (notamment vers Nantes) en association avec un réseau secondaire développé. Cholet : centre industriel diversifié et développé.

CARTE DE L' UNITÉ PAYSAGÈRE DES MAUGES

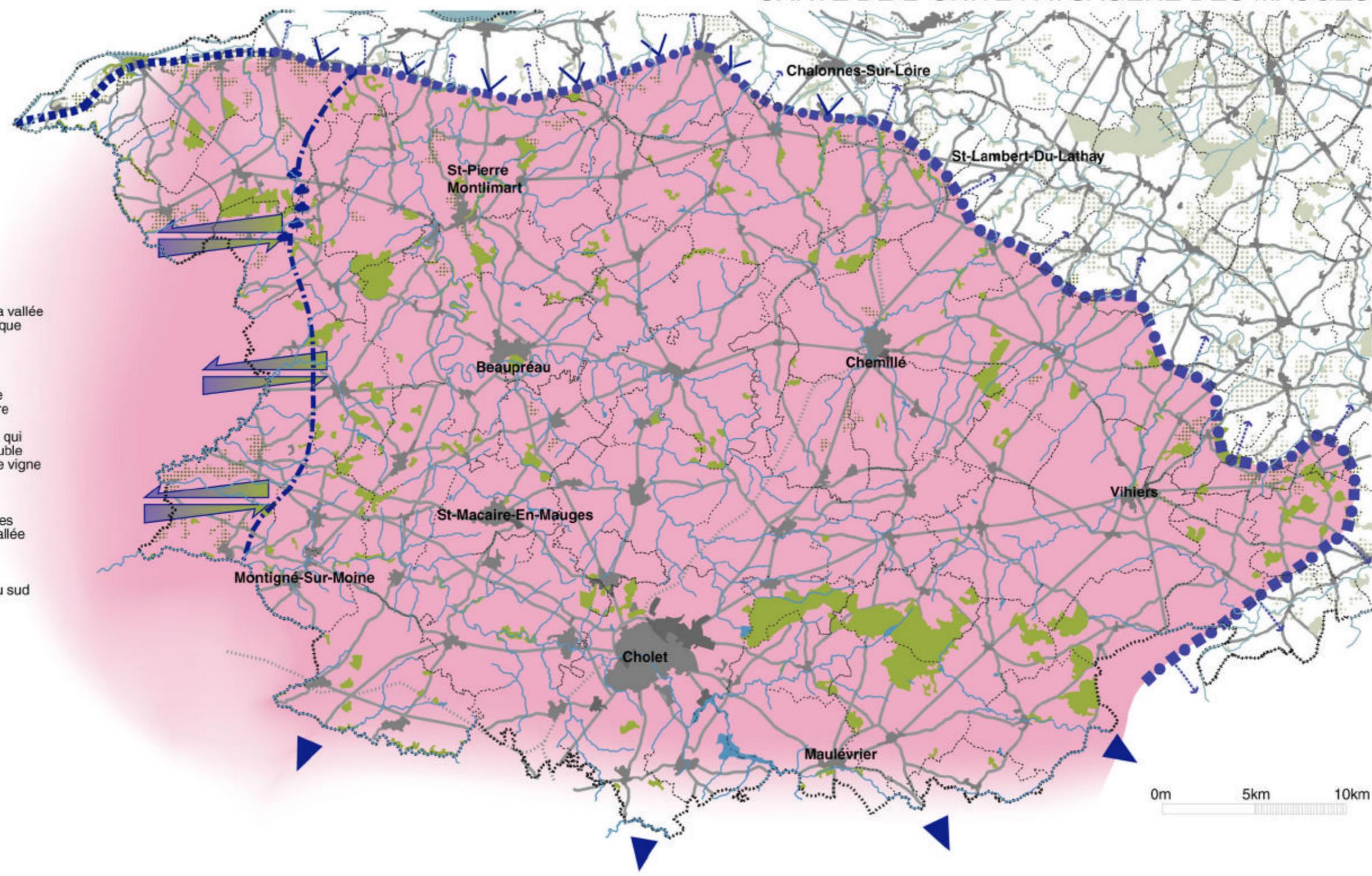
LÉGENDE

Les limites de l'unité

-  Coteau rive gauche de la vallée de la Loire rupture physique et visuelle
-  Phénomène de bascule vers une terrasse viticole ouvrant sur le val de Loire
-  Limite ouest progressive qui s'articule autour d'un double gradient d'évolution entre vigne et bocage
-  Bascule vers les paysages viticoles ondulés de la vallée du Layon
-  Continuité structurelle au sud

Légende générale

-  Limite départementale
-  Limite communale
-  Habitat
-  Boisements
-  Vergers
-  Réseau ferroviaire
-  Réseau viarie
-  Route principale
-  Autoroute
-  Cours d'eau
-  Etangs



Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

MOTS CLEFS - AMBIANCES

ARCHITECTURE
TYPIQUE



BRIQUES/TUILES
SCHISTES



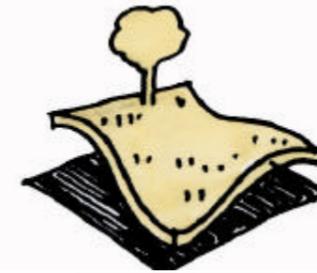
POINTS DE
REPERES



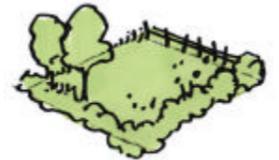
VALLÉES
ENCAISSÉES



COURBES ET
ONDULATIONS

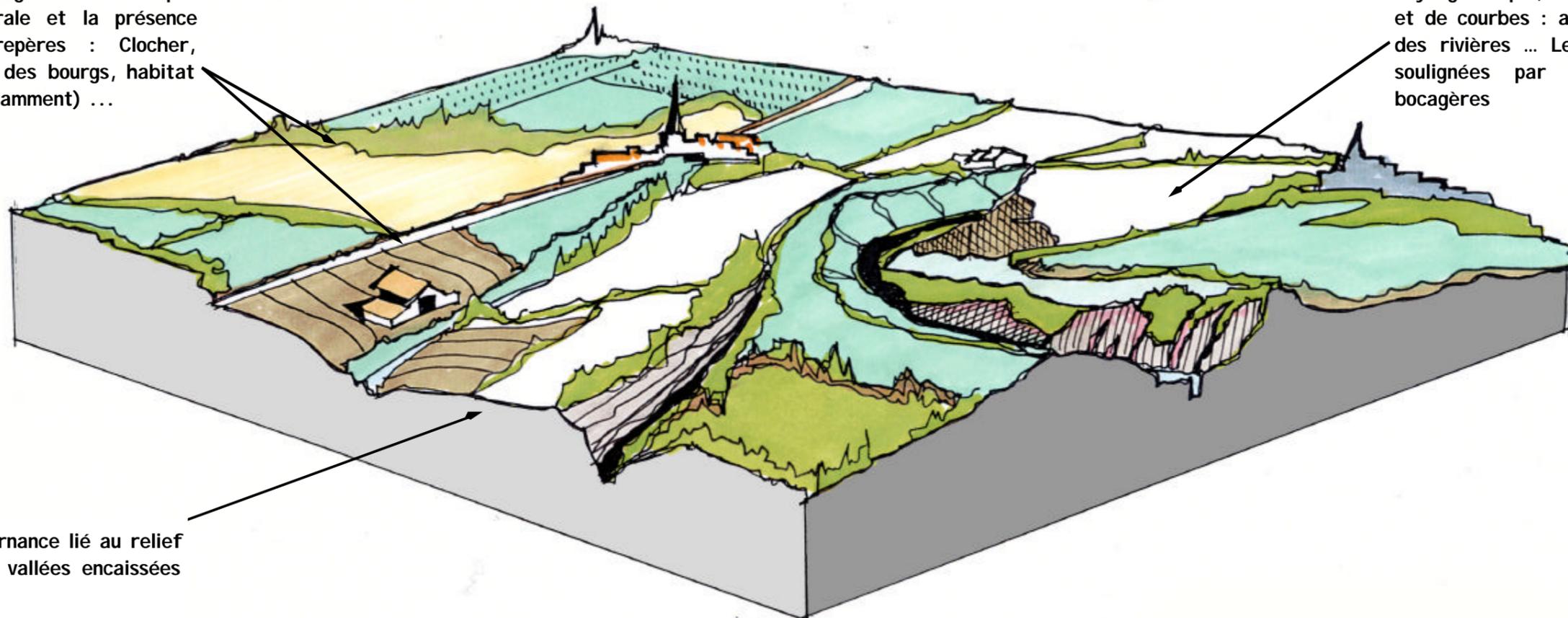


BOCAGE



Une lecture paysagère facilitée par l'unité architecturale et la présence de points de repères : Clocher, silhouette étagée des bourgs, habitat rural (granges notamment) ...

Paysage souple, registre d'ondulation et de courbes : au niveau du relief, des rivières ... Les ondulations sont soulignées par de belles lignes bocagères



Un paysage d'alternance lié au relief modelé en creux, vallées encaissées et sinueuses

LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L' UNITÉ



Zone de transition ouest :
Double gradient paysager entre bocage et vignobles



LES LIMITES PAYSAGÈRES

- **Au nord ouest, le coteau (rive gauche) de la vallée de Loire, avec au nord-est un phénomène de bascule vers une terrasse viticole**

Limite physique nette, soulignée par la rupture de pente, cette limite nord s'accompagne d'une ouverture visuelle, par la découverte d'un large panorama sur toute la vallée ligérienne et au delà.

- **A l'ouest, une limite progressive liée à l'apparition de la vigne. L'ouest de l'unité n'est pas marquée par une limite nette mais par une frange caractérisée par :**

- d'une part, une ouverture de plus en plus importante vers l'ouest avec un dégagement des vues sur les amples vallonnements et la disparition progressive et totale du bocage;
- d'autre part, la présence de plus en plus dominante de la vigne qui insuffle au paysage une identité particulière, liée au rythme et au graphisme des lignes soulignant les vallonnements et au caractère culturel très fort de cette culture.

Cette frange, sous double influence correspond aux confins d'une unité paysagère de la Loire-Atlantique. Cette limite s'appuie au nord sur la frange densément boisée de la Foucaudière. En effet, cet ensemble forestier constitue un écran visuel intermédiaire entre l'unité des Mauges et la zone de transition (impact visuel et physique).

- **A l'est, une limite physique qui correspond à un phénomène de bascule vers les paysages viticoles ondulés de la vallée du Layon.**

DES CONTINUITÉS PAYSAGÈRES

- **Au sud de l'unité des Mauges, on observe une continuité structurelle et visuelle du paysage.**

La vallée de La Sèvre Nantaise correspond à la limite administrative du sud du département. Cependant, elle ne constitue en rien une limite paysagère dans la mesure où elle s'inscrit dans un ensemble paysager plus vaste jouant sur l'alternance entre plateau ondulé et vallée encaissée.

UNE STRUCTURE PAYSAGÈRE HOMOGENÈ ET IDENTITAIRE

■ Un paysage d'alternance

Évoquer l'unité paysagère des Mauges, c'est évoquer l'alternance qui existe toujours entre les creux des vallons et les hauts de plateaux, c'est-à-dire entre d'une part une échelle intime liée au caractère fermé du paysage et d'autre part une échelle monumentale en corrélation avec une ouverture sur de larges panoramas.

Cette alternance physique et visuelle oblige à un changement permanent d'échelle, selon un rythme aléatoire.

■ Un paysage souple : registre d'ondulations et de courbes

L'ondulation des plateaux dessine des lignes courbes très douces, soulignées par quelques lignes bocagères sinueuses qui présentent un graphisme particulier lié au têtard. Les arbres des haies offrent une silhouette tout à fait identitaire liée à leur mode de gestion : taille de la totalité des branches sauf une sur laquelle se réorganise l'architecture de l'arbre.

Les vallées sont aussi très ondulantes, les rivières et ruisseaux décrivent de nombreux méandres d'ampleur plus ou moins large, soulignés par des rives herbeuses parfois plantées de quelques arbres.

■ Des vallées encaissées et sinueuses

Cette souplesse des vallées contraste parfois de façon violente avec les affleurements rocheux verticaux aux angles aigus et aux textures dures. Les vallées, profondément encaissées et sinueuses, s'apparentent parfois à des ambiances de petite montagne avec des impressions de torrents.

On note deux particularités au niveau des vallées (cf. page suivante) :

- Le cirque de Courossé
- Les Lacs de Ribou et du Verdon sur la Moine



Parois rocheuses dans les vallées de l'unité paysagère



Ondulations des lignes bocagères



Vallées profondément encaissées (Exemple de l'Hyrome)



Ondulations des lignes bocagères

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Ce phénomène d'alternance est profondément lié à la structure géographique : un relief modelé en creux par un réseau hydrographique dense et sinueux.



La dureté de la roche (grès, schistes et granites) a imposé à l'eau un creusement vertical d'où un encaissement très important des vallées qui sont, en général, peu larges avec très souvent des escarpements rocheux.



L'ossature géographique et géologique a imposé à l'homme d'importantes contraintes dont il a su tirer parti en « spécialisant » les espaces :

- plateaux présentant les bonnes terres accueillent les cultures fourragères et céréales;
- fonds de vallée et pentes assez douces accueillent les prairies naturelles;
- les pentes abruptes sont généralement boisées.



Ondulations des rivières

Photographie de D. Drouet - Extraite de « Le pays des Mauges » aux éditions SI LOEIPA

Un relief très marqué : Le cirque de Courossé

Le site offre un paysage surprenant et impressionnant, dominé par le graphisme des lignes, le contraste des textures et des matières entre parois rocheuses et masses végétales et par son échelle monumentale. Le site est marqué par de grandes relations visuelles et d'importantes relations de co-visibilités avec la vallée de l'Evre.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE

Le cirque de Courossé :



En formant une boucle resserrée, l'Evre a creusé dans les schistes un cirque bordé de coteaux abrupts. Naturel et sauvage, le cirque de Courossé est emblématique des Mauges avec sa « grotte de Lourdes » en bas ; son chemin de croix tout au long de l'allée qui mène au sommet, ses falaises couvertes de landes et ses vignes sur l'autre versant des coteaux.



A noter : juste à côté, le château de la Baronnière, incendié en 1794, puis reconstruit en style « troubadour » par Hodé, fut la demeure de Bonchamps. C'est là que le 12 mars 1793, les paysans des environs vinrent le chercher pour lui demander de se mettre à leur tête. Ses réticences furent grandes à se lancer dans la « folle » entreprise. Il demanda une nuit de réflexion. Au matin, il finit par dire « oui » non sans avoir fait jurer d'abord à ceux qui étaient là « de ne jamais s'abandonner aux cruautés qui déshonorent les guerres civiles ».

Les Lacs de Ribou et du Verdon, vallée de la Moine inondée

Entre Cholet et Maulévrier, la vallée de La Moine, coupée par deux barrages à vocation hydroélectrique est envahie par l'eau, offrant un visage tout à fait particulier et non traditionnel. Les plans d'eau de Ribou et du Verdon occultent le relief identitaire de la vallée. Ils ont une vocation touristique affirmée et présentent un patrimoine naturel reconnu (réserve ornithologique notamment).



■ Une lecture paysagère facilitée par l'unité architecturale et la présence de points de repères

1 — Une unité architecturale et texturale

L'unité paysagère des Mauges correspond à une unité architecturale et texturale qui s'articule autour de **formes bâties rurales traditionnelles homogènes** (cf. description de l'habitat rural), des **formes urbaines équivalentes sur l'ensemble du territoire** (aussi bien au niveau des fermes que des bourgs), **une palette de matériaux réduite** (schiste, tuiles majoritairement, avec en encadrements des ouvertures granite ou briques) **définissant une palette chromatique contrastée et chaude**.



A noter : Évolution de la palette chromatique et texturale : Influences architecturales notamment au niveau des lisières

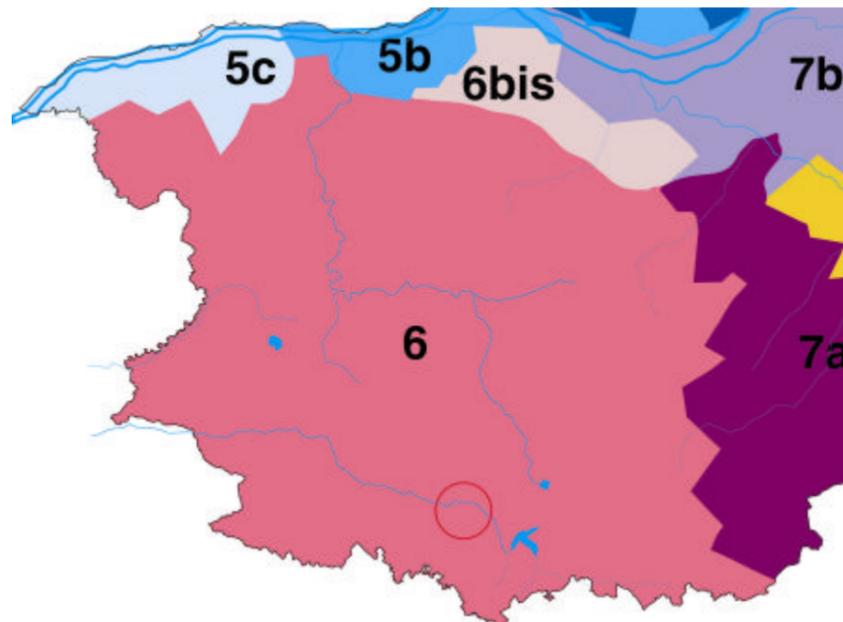
L'unité paysagère des Mauges est aussi une unité architecturale qui s'appuie sur une palette chromatique et texturale homogène : association de granits (fondations et encadrements), schistes (gros-œuvre) et briques (ornement). Dominance de tuiles (toitures) au niveau de l'habitat rural dispersé et des maisons de bourg avec ponctuellement de l'ardoise au sein des bourgs (maisons bourgeoises et églises). Cependant, on observe au niveau des lisières des influences architecturales qui induisent quelques variations (modification de la proportion des matériaux) :

- au nord, influence ligérienne

Proportion équilibrée entre toitures de tuiles et d'ardoises, ornementation des façades avec du tuffeau.

- à l'est, influence du secteur Layon-Lys-Aubance

Dominance du schiste et de la tuile canal



Le cœur de l'unité

- Association de granits (fondations et encadrements), schiste (gros-œuvre) et briques (ornement)
- Toitures en tuile canal (cuite tige de botte)

Remarque : Au nord de cette zone, dans les environs de Beaussé - Bourgneuf en Mauges, une petite enclave présente une association de granits, schistes et briques, et des toitures en ardoises (**6bis**)

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Extrait du zonage du département suivant le fil conducteur des matériaux (ci-contre)

Influence du Val de Loire

- 5 a - Entre La Ménitrie et Champtocé-sur-Loire, de part et d'autre d'Angers**
 - Association de tuffeau et de schiste
 - Toiture en ardoise
- 5 b - Entre Chalonnes et Bouzillé**
 - Dominance du tuffeau
 - Toiture en ardoises

Influence du Layon

- 7 a - secteur sud**
 - Dominance du schiste
 - Toiture en tuiles canal

2 – Le paysage des Mauges compte 3 types de points de repères :

L'importance des relations visuelles et des covisibilités est accrue par la multitude de points de repères qui ponctuent et animent le paysage offrant aussi des repères culturels, sociaux et économiques.

• Points de repères majeurs

Les bourgs et clochers

Les églises « récentes » pointent au loin et dominent la silhouette des bourgs. Les clochers élancés, en ardoises ou en pierres, s'élèvent toujours plus hauts... c'est le résultat de la guerre des clochers. L'urbanisation des bourgs s'étage sur les pentes. Leur silhouette est caractérisée par les toits de tuiles aux couleurs chaudes, ponctuée par quelques toitures d'ardoises. Chaque village a une structure urbaine très organisée et structurée qui lui donne une ambiance de petite ville avec plusieurs places cernées de maisons à étages...



Les bâtiments industriels

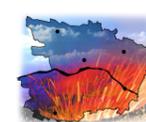
La silhouette des bourgs est souvent accompagnée en lisière par les volumes imposants et massifs des bâtiments industriels révélant le dynamisme économique de ce secteur. Ces volumes massifs aux couleurs claires contrastent souvent avec la vaste palette des verts qui caractérise le paysage rural de l'unité.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Les Guerres de Vendée très actives dans ce secteur du Maine et Loire ont conduit à la destruction de très nombreuses églises reconstruites après 1800.



1954 - 1975 : **Décollage industriel du département lié notamment à l'action d'hommes politiques et d'acteurs locaux.** On note alors une diversification des activités entre elles, du fait de la décentralisation industrielle. L'économie de ce secteur est extrêmement liée à la « nébuleuse » choletaise et au dynamisme économique de cette ville qui a trouvé ses fondements dans le développement de l'industrie textile (de l'artisanat individuel à l'industrie).

Traces dans le paysage

au niveau de l'habitat traditionnel et des usines :

- **Fin XIXe**, les métiers à tisser deviennent plus volumineux et ne permettent plus une activité chez soi. De nouveaux locaux doivent être construits pour accueillir métiers et ouvriers : c'est le début des usines. En 1876, construction à Cholet (boulevard Delhumeau-Plessis) d'une usine où battraient 500 métiers. Mais la concurrence avec le Nord de la France est dure.
- **Entre 1875 et 1880, apparition timide de la chaussure à Saint-Macaire-en-Mauges puis au May-sur-Evre.** De la « savate » initiale en tissu et en feutre à la chaussure en cuir, le développement industriel est important entre 1900 et 1914.
- **La première guerre mondiale favorise le développement de cette activité** (fourniture de chaussures aux soldats). De la savate à la chaussure bon marché puis à la chaussure de qualité, la fameuse « nébuleuse » des Mauges est née.
- **Depuis plusieurs décennies, le relais est pris par la confection et le prêt à porter.** Un certain nombre de grandes marques sont nées et toujours implantées dans le Choletais (G. Jaunet, Ikks, Tartine et Chocolat, Catimini...) ... En témoignent les nombreux volumes géométriques des industries au cœur et en lisière de bourgs.

- **Points de repères secondaires**

L'habitat rural

L'habitat rural utilise toute une palette de teintes chaudes qui lui confère un fort impact chromatique : touches d'ocres rouges qui se détachent sur les fonds verdoyants et dont l'impact est renforcé par une importante densité : Les fermes sont nombreuses et relativement proches les unes des autres.



Les bâtiments d'élevage

De nombreux bâtiments d'élevage hors sol accompagnent aujourd'hui les fermes et granges traditionnelles : volumes allongés de couleur claire et de texture brillante annoncés par les colonnes plus hautes des silos. Très nombreux, ils participent de façon majeure au paysage des Mauges et soulignent le dynamisme agricole de ce secteur. Leur impact visuel est d'autant plus fort qu'ils sont perçus de profil (impact visuel moindre de face), et qu'ils sont implantés sur des points hauts.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE
ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Système de production traditionnel :
Polyculture-élevage

- **L'habitat rural homogène et traditionnel :**

Habitat traditionnel :

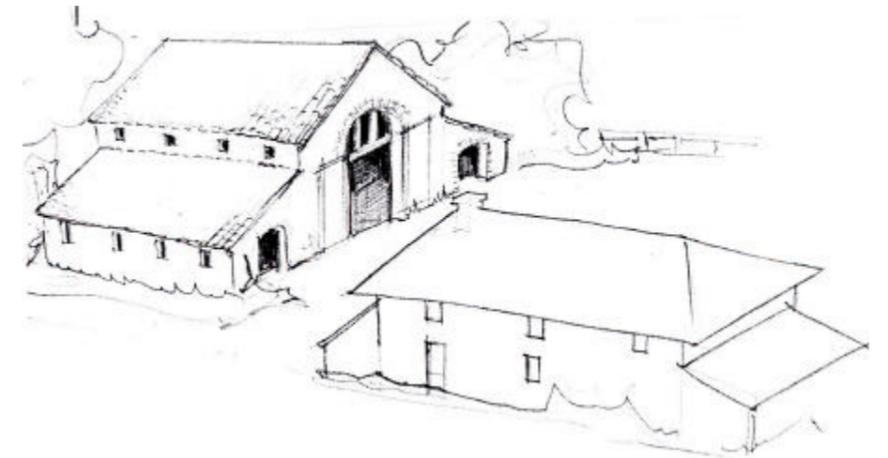
Bâtiments imposants liés à une richesse relative - maison d'habitation de deux pièces minimum avec un grenier servant au stockage des grains - grande importance donnée à la grange (stockage du foin) et aux étables accolées de part et d'autre.

Matériaux

- Schistes et tuiles (matériaux locaux) avec encadrement des ouvertures et ornementation des corniches en briques.
- Les toitures en tuiles « tiges de botte » couvrent les habitations, l'ardoise étant réservée aux maisons de maître et aux équipements majeurs.

Formes urbaines

- Le découpage soigné des volumes en schiste et briques encadre la cour de la ferme,
- Dans les bourgs, les volumes bâtis sont très groupés et de hauteurs importantes.



- **Une grande zone d'élevage bovin**

L'Anjou fait partie de la grande zone d'élevage bovin de la France de l'Ouest, surtout grâce aux bocages de l'Anjou occidental : la densité bovine par hectare de S.A.U. atteint 1,5 et plus dans les Mauges.

Cet élevage se fait en parallèle de la production de maïs fourrager et de l'extension des prairies temporaires et artificielles.

Cette activité se révèle au travers de la structure paysagère anthropique du bocage avec évolution du maillage des haies en fonction des besoins générés par les nouvelles techniques, mais aussi de l'évolution des structures d'accueil, de l'élevage de plein air avec granges traditionnelles vers développement des longues stabulations métalliques, et des « ateliers métalliques » d'élevage hors-sol.

- Points de repères tertiaires

Les calvaires et croix de chemins

Chapelles, croix de mission, calvaires, croix de chemins.... jalonnent le territoire. Leur nombre, leur mise en scène et l'entretien qui leur est prodigué, témoignent de la ferveur catholique caractéristique des Mauges.



Les bois et forêts

Relativement peu nombreux, les bois et forêts majeurs ont un très fort impact paysager. Repères depuis les points hauts, ils possèdent tous une ambiance particulière.

Citons notamment la forêt de Vezin qui joue sur les couleurs et les textures du perchis de châtaigniers et présente un sous bois de mousses et fougères.

Ces éléments boisés constituent des barrières visuelles larges, des écrans dont la traversée nous plonge dans une ambiance intrinsèque « hors Mauges ».



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



La religion catholique a une très grande importance dans les Mauges, tant au niveau de l'histoire (fidélité des paroissiens aux prêtres lors des périodes troubles de la révolution notamment) que de la vie sociale actuelle (importance des écoles privées dans les villages..)

**Extrait de « Le Pays des Mauges entre Loire et Bocage »
Aux éditions SILOEIPA**

« La religion est partout dans les Mauges où ces petits monuments prennent parfois des formes plus spectaculaires : tel est le cas à Saint-Joseph-du-Chêne à Villedieu-La-Blouère. Le sanctuaire a été aménagé au creux du vieil arbre plusieurs fois centenaire, attestant là encore le fort enracinement des habitants et de leur culte. De même, tous ces rouleaux de pierre qui écrasent les mottes de terre dans les champs dans la perspective de l'ensemencement et toutes ces meules qui, après la moisson, écrasent le grain au moulin. Ils ont, dès qu'ils ont cessé de servir aux travaux des champs, été empilés les uns sur les autres et réemployés comme supports de croix aux carrefours [....]

Au siècle dernier, à La Tourlandry, le curé Vincent avait fait plus fort. Il avait mobilisé toute sa paroisse pour le charroi des chicons, ces grosses pierres de granite qui parsèment les prairies dans les hautes Mauges, afin d'édifier à l'entrée du bourg une véritable pyramide chrétienne [....]

Que ce soit tout en haut des Mauges, sur la colline des Gardes, ou tout en bas dans la prairie du Marillais, le pays renoue chaque 8 septembre avec sa fête la plus solennelle : Notre-Dame-l'Angevaine, même si on ne dénombre plus à Notre-Dame-Du-Marillais, comme au temps de Monsieur Freppel, plus de 50 000 fidèles venus d'Anjou, de Bretagne et de Vendée. C'est à ces deux pèlerinages et à la grande foire qui leur fait suite le lundi à Beaupréau pour la « Petite Angevine » que l'on peut voir aujourd'hui encore, comme quand il descendait sur Saint-Florent au matin du 12 Mars 1793, à quoi ressemble le peuple des Mauges et surtout constater qu'il existe toujours en tant qu'être collectif. »



Aujourd'hui dans le Maine et Loire, la forêt ne couvre que 11% de la surface du département, ce qui est faible (25 % de moyenne nationale). Les bois sont en quasi-totalité rencontrés à l'est du département (Baugeois). Dans le secteur des Mauges, on note deux massifs conséquents : Les bois et forêt de la Foucaudière et la forêt de Vezins et Nuillé. D'une manière générale, les forêts de feuillus alternent avec les boisements de pins.

CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DES MAUGES

LÉGENDE

Les limites de l'unité

-  Coteau rive gauche de la vallée de la Loire rupture physique et visuelle
-  Phénomène de bascule vers une terrasse viticole ouvrant sur le val de Loire
-  Limite ouest progressive qui s'articule autour d'un double gradient d'évolution entre vigne et bocage
-  Bascule vers les paysages viticoles ondulés de la vallée du Layon
-  Continuité structurelle au sud

Les éléments structurants de l'unité

-  Un paysage d'alternance souple induit par un relief en creux très marqué et ponctué de multiples points de repère de types et d'échelles différents
-  Silhouette imposante des bourgs dominés par un clocher et marqués par les activités industrielles
-  Rivières : vallées sinueuses et encaissées

Particularités

-  Barreau forestier de Vezin
-  Vallée de la Moine au niveau des lacs de Ribou et du Verdon
-  Cirque de Courossé
-  Influence architecturale ligérienne au niveau de la lisière nord
-  Influence architecturale de l'unité du Layon au niveau de la lisière est

Sous-unités paysagères

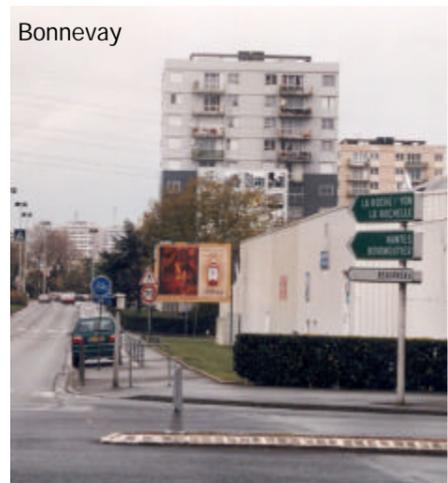
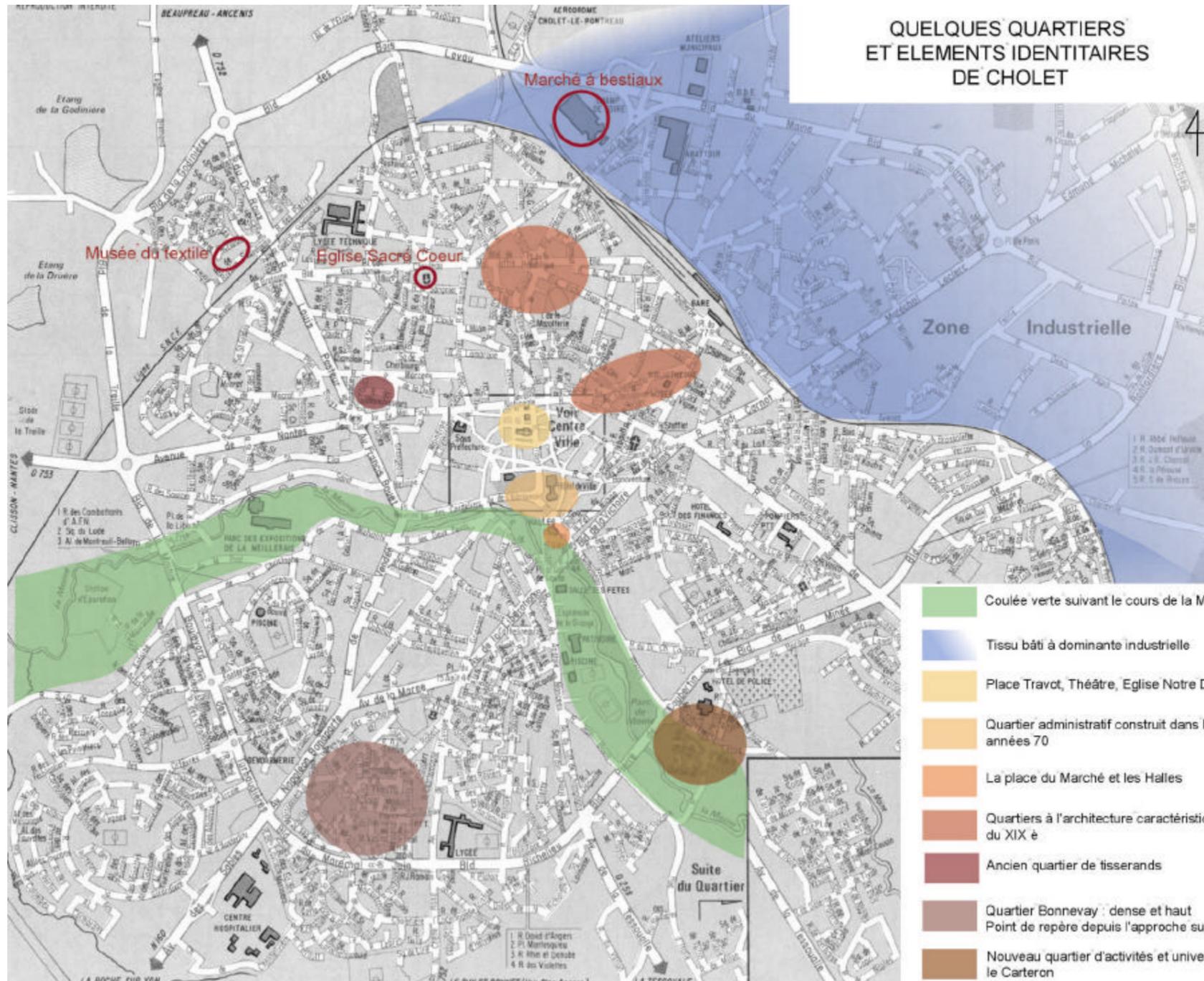
-  Prédominance de l'activité d'extraction des argiles: Le Fullet
-  Développement important de l'urbanisation : Cholet
-  Trame végétale dense, perception d'un vrai bocage au sud du barreau forestier de Vezin
-  Aplatissement du relief et villages-hameaux au sud de Vihiers
-  Double gradient d'évolution entre vigne et bocage

0m 5km 10km

Légende générale

-  Limite départementale
-  Limite communale

Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc



UNE UNITÉ PAYSAGÈRE HOMOGENÈE, ANIMÉE DE CINQ SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES

Le territoire des Mauges offre une homogénéité « quasi-parfaite » : un schéma identique toujours répété, une organisation structurante identitaire dans lesquels la monotonie n'existe pas grâce au perpétuel changement d'échelle.

On note cependant quelques particularités qui correspondent à des enclaves paysagères présentant des variations en terme d'ambiance. Ces variations correspondent au développement, à la prédominance ou à la disparition d'un des éléments fondamentaux de la structure de base.

1 - Développement très important de l'urbanisation : Cholet, une articulation urbaine majeure.

L'urbanisation de Cholet s'étale sur la vallée de la Moine, remontant sur les coteaux, enjambant la rivière et surmontant un escarpement granitique. La ville s'offre depuis les points hauts alentours, dégagant à la fois l'image d'une cité industrielle et moderne, d'une ville calme et d'un important centre agricole (marché aux bestiaux classé 6ème de France).

Elle présente une grande homogénéité architecturale et urbaine liée au caractère récent de la reconstruction, seule la couronne extérieure diffère par les grands ensembles de logements (quartier Bonneval au sud par ex.) et les zones industrielles et d'activités (au nord et à l'est, au-delà de la ligne de chemin de fer).

Dominé par le Sacré-Cœur au sein du quartier ouvrier nord, le tissu urbain offre quelques particularités comme le quartier des Tisserands, l'ensemble des immeubles XI^e place de la République.

Anciennement vouée aux tanneries qui la polluaient, la vallée de la Moine est aujourd'hui requalifiée et joue le rôle structurant d'une coulée verte urbaine reliant la majeure partie des équipements publics : parc expo, complexe sportif, quartier de la fac, salle des fêtes, musées, halles...



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



L'Histoire de l'urbanisation choletaise

- Présence révélée dès le Néolithique
- Ancienne agglomération gallo-romaine
- Édification d'une église au VIII^e siècle au bourg Saint-Pierre et d'un château au Xe.
- Ville close au XIII^e et dévastée par les Huguenots au XVI^e.
- Centre textile à partir du XVII^e siècle, la ville fut ravagée par les « colonnes infernales » des guerres de Vendée
- Reconstruction et développement depuis le XIX^e siècle avec notamment l'élaboration de nouvelles églises et la construction de nouveaux quartiers (lotissements ouvriers — zones d'activités), la ville s'étend et repousse ses limites.

Extrait de « Pays des Mauges entre Loire et Bocage » aux éditions SILOEIPA

« Le Sacré-Cœur n'aurait pu être qu'une simple église de quartier, au nord d'une ville en expansion qui commençait déjà sérieusement, avec ses lotissements ouvriers, à mordre sur la campagne environnante. C'était sans compter avec Maurice Laurentin, son architecte, une des personnalités les plus attachantes des Mauges ; il est aussi artiste, écrivain, homme de grande culture classique, père de famille attentif et grand chrétien, au point de recevoir à sa table, dans la droite ligne de l'Évangile, les pauvres clochards de Cholet.

Il va faire de l'édifice, qu'il met en chantier en 1937, une véritable prière de pierre et l'expression même de l'âme vendéenne. Il a recours aux matériaux traditionnels du pays (moellons de schiste, pierre de granite, brique) qu'il associe au ciment armé, selon les techniques de mise en œuvre les plus modernes, mais il s'inspire aussi du nombre d'or qu'il assimile à l'idée même de la perfection divine.

On dirait le lieu spécialement choisi : cette lande de Bégrolles aux abords de la ville, là précisément où se brisa l'élan de la Vendée lors du grand choc de Cholet qui vit le 17 Octobre 1793 d'Elbée et Bonchamps fauchés par la mitraille à la tête de leurs troupes paysannes. L'église du Sacré-Cœur, pur mélange de tradition et de modernité, à l'image de toutes les Mauges ».

2 - Une trame végétale dense : le secteur au sud du barreau forestier de Toutlemonde-Yzernay-Maulévrier.

Cette enclave paysagère est limitée :

- au nord, par le barreau forestier de Toutlemonde-Yzernay-Maulévrier, barrière physique et visuelle;
- à l'ouest, par les plans d'eau de Ribou et du Verdon

Elle se caractérise par la présence de belles lignes bocagères, hautes et denses, soulignant les courbes et ondulations, dessinant de petites parcelles, bordant aussi les routes et chemins.

Le paysage se referme, les vues sont courtes et bloquées par les différents écrans végétaux, les fermes sont découvertes au dernier moment intégrées au cœur d'une épaisse végétation : c'est la perception d'un « vrai bocage » traditionnel.

L'échelle du paysage de par la fermeture devient plus intime, l'ambiance générale est dominée par la couverture végétale.

On retrouve dans ce secteur un parallélisme avec les diverses descriptions littéraires comme celles de Julien Gracq ; on comprend ici l'image traditionnelle mais aujourd'hui révolue des Mauges, quadrillées et fermées par une trame végétale dense et dominante.



3 - Aplanissement du relief et villages-hameaux : le secteur au sud de Vihiers

Depuis le coteau de Saint-Paul-des-Bois, le paysage s'ouvre et dévoile une vaste « cuvette » paysagère cernée par des collines et dominée par l'horizontalité des lignes et animée par les plans successifs des haies en alternance avec quelques bois.

De plus, la structure urbaine des villages de ce secteur (au sud de Vihiers) est moins développée, la trame urbaine moins présente. On ne perçoit pas visuellement le développement économique et l'influence de la nébuleuse choletaise : absence de bâtiments à vocation industrielle dans la silhouette des villages qui s'apparentent donc à des villages-hameaux. Seul, Vihiers présente les caractéristiques traditionnelles d'un bourg des Mauges.



4 - Prédominance de l'activité de poterie et d'extraction des argiles : secteur du Fuillet.

Le paysage se ferme, taillis et landes occupent une grande partie de l'espace : bouleaux, pins, châtaigniers, genêts et ajoncs se côtoient générant une ambiance particulière jouant sur les contrastes de couleurs.

Depuis les voies principales, on ne perçoit aucun site d'extraction mais la couleur des chemins interpelle : ocre rouge - couleur brique - une couleur chaude et vive.

En pénétrant au cœur des landes et bois (ou en vue aérienne), on découvre de nouvelles ambiances autour des plans d'eau, des anciens sites d'exploitation et des fronts de carrières dévoilant une large palette d'ocres.

L'urbanisation diffère elle aussi. Les constructions s'appuient sur la même palette de matériaux avec une part plus grande réservée aux briques surtout en ornementation des façades. Mais les gros hameaux ont remplacé les fermes isolées, les structures urbaines sont distendues et totalement liées à l'activité des potiers. De nouveaux éléments architecturaux, notamment les fours animent les villages et hameaux, et soulignent l'impact de cette activité.

La lecture de cette activité particulière est le seul fil conducteur de cette enclave paysagère qui ne présente, sinon, que peu de points de repères. Il se dégage une certaine confusion au sein de ce paysage fermé.



5 - Gradient d'évolution entre vignes et bocage : la lisière ouest

— cf. descriptif de la limite ouest —

Chapelle en briques



Musée du potier



Textures et couleurs particulières et identitaires



Ambiance des bois



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Relations étroites tissées entre la nature du sol et le paysage du Fuillet.

L'argile fut l'unique ressource du Fuillet et des villages alentours pendant plusieurs siècles. La lentille argileuse qui résulte de la décomposition par les eaux de la roche granitique sous-jacente, atteint par endroits une épaisseur de plus de 4 m.

Autrefois, les tuiles « tiges de bottes » et les briques (briques « pleines » et briques « plâtrières » depuis 1930) se fabriquaient dans les mêmes ateliers. Les produits de la lande (fagots d'ajoncs, d'arbrisseaux....) étaient utilisés pour alimenter les fours. La disparition de cette pratique a provoqué l'évolution de celle-ci, au profit d'un couvert forestier.

La production de tuiles s'est arrêtée vers les années 1950, celle des briques s'est arrêtée récemment.

On peut noter la présence localement d'une chapelle totalement réalisée en brique (après la libération). Elle constitue un témoignage de cette importante activité.

Aujourd'hui, les potiers oeuvrent toujours. La diversité de leur production, le dynamisme de la maison du potier et du village d'artistes, assurent aux ateliers de poteries du Fuilletais une originalité.

Les sites anciens d'exploitation sont aujourd'hui recolonisés par une végétation et une faune bien particulières et souvent très intéressantes car adaptées à des milieux spécifiques. La présence de l'eau (souvent de bonne qualité) renforce cette évolution. A partir du paysage originel un « nouveau paysage » est ainsi issu de l'activité humaine.

